

Dimanche soir (9 Juin 1892)

Monsieur,

Je devrais être bien aise que votre esprit d'indépendance ait été puni déjà ; malheureusement, je ne sais pas vous en vouloir et les infortunes qui peuvent vous arriver ne me dédommagent en aucune façon de votre éloignement ; je vous souhaite donc magnaniment et fraîcheur et jolies excursions.

J'aurais pensé que vous me croiriez capable de me mettre à l'unisson de tout ce qui viendrait de vous, fût-ce même de la géographie, il paraît que non, car votre lettre n'était qu'un grand préambule.

Je me permets pourtant d'en détacher le mot de la fin pour vous l'adresser à mon tour – je pense à vous – et cela m'est très tendre.

Comme vous êtes heureux de respirer le parfum des montagnes (1) et de jouir de la belle nature du bon Dieu !

Je vous envierais si je n'avais à admirer une page plus petite mais non moins éloquente pour bien des raisons de l'œuvre dont nous parlons.

Votre bouquet d'œillets (2) de vendredi qui fait tous ses efforts pour que je ne vous oublie pas ; pauvre bouquet, il a bien à faire.

Je voudrais que ma pensée vous arrive comme un de ces aimables petits vents qui venaient nous rafraîchir le soir au balcon et qu'elle vous dise, vous le savez n'est-ce pas, que vous m'êtes bien cher.

Alice

NB

1 – FDE, comme « porte-serviette » du ministre de la Guerre, accompagne de Freycinet partout. Le 11 Juin 1892 ils sont en Haute-Savoie à Bonneville ; ils débarquent du train et se rendent à pied à la mairie en passant par la rue Pertuiset pavoisée pour l'occasion.

<https://www.google.com/maps/@46.0741528,6.4067841,645a,35y,28.42h,39.16t/data=!3m1!1e3>

Voir *annotations* de la photo BD FDE 4277 envoyée par dix officiers de la réserve et de l'armée territoriale :

*M. de Freycinet à Bonneville le 11 Juin 1892*

*Les officiers de la réserve et de l'armée territoriale domiciliés à Bonneville Hte Savoie à Monsieur le capitaine d'Espèrey*

*Les capitaines Clerc, Gérard, Chaperon*

*Les lieutenants et S/Lt Guffond, Guy, Palais, Pierron, Donat*

*Aide-major Guy Hictor*

*Capitaine C. Clerc*

2 - Bouquet d'œillets

<https://www.cnews.fr/divertissement/2017-04-26/pourquoi-les-bouquets-doeillets-portent-ils-malheur-701920>

non moins élégante pour bien  
des raisons, de l'œuvre dont nous  
parlons: votre bouquet d'œillets  
de vendredi qui fait tous ses  
efforts pour que je ne vous oublie  
pas - pauvre bouquet il a bien  
à faire -

Je voudrais que ma pensée  
vous arrive comme un de ces  
aimables petits vents qui viennent  
nous rafraîchir le soir au balcon  
et qu'elle vous dise, vous le  
savez n'est-ce pas, que vous  
m'êtes bien cher

Thérèse

1855

Dimanche soir.

Monsieur;

Je devrais être bien aise  
que votre esprit d'indépendance  
- ce dit être puni déjà; mal-  
heureusement, je ne sais pas  
vous en vouloir, et les infor-  
-tunes qui peuvent vous arri-  
-ver ne me dédommagent en  
aucune façon de votre éloi-  
-nement; je vous souhaite donc

magnanimité et fraîcheur  
et jolies excursions.

J'aurais pensé que vous  
me croiriez capable de me mettre  
à l'omission de tout ce qui  
viendrait de vous, fût-ce même  
de la géographie, il paraît  
que non, car votre lettre n'é-  
tait qu'un grand préambule,  
je me permets pourtant d'en

détacher le mot de la fin pour  
vous l'adresser à mon tour, je  
pense à vous - et cela m'est  
très doux.

Comme vous êtes heureux  
de respirer le parfum des mon-  
tagnes et de jouir de la belle  
nature au bon Dieu! je vous  
envierais si je n'avais à admi-  
rer une page, plus petite mais